

Marie des Collines

En 1914, naquit à La Sage Marie Quinodoz, dite Marie des Collines, une femme hors du commun qui a marqué son époque. Paysanne cultivée, autodidacte, elle devint au fil du temps une vraie érudite. Elle rédigea un dictionnaire du patois d'Evolène édité en 1989, réédité en raison de nombreuses demandes.

Marie répétait souvent: *«La femme apporte l'équilibre en famille et l'harmonie dans la société. Elle doit affirmer sa personnalité, son indépendance d'esprit sans jamais se considérer comme inférieure. C'est en acceptant les différences propres à l'homme et à la femme qu'ils deviennent complémentaires.»*

Elle épousa en 1947 Pierre Follonier et de cette union vont naître trois enfants. En 1960, ils décidèrent d'ouvrir le café des Collines, lieu mythique fréquenté par de nombreux artistes, musiciens, cinéastes et écrivains. En effet,

il a rapidement été connu comme un endroit de rencontre, Marie recevait les gens du pays, mais aussi les étrangers étonnés de voir dans ce lieu reculé une femme d'une telle culture et d'un tel bon sens.

Il faut préciser que petite, elle aimait déjà lire, c'est pour cette raison que plus tard, elle lira «Le Monde», «L'Express», parfois le «Canard Enchaîné», pour connaître la vie au-delà des montagnes...

Marie qui aimait discuter de tout, en toute liberté abordait de nombreux thèmes, par exemple:

- La recherche des vestiges du passé et les traces d'anciennes civilisations. Elle recommandait de garder les yeux ouverts, car notre pays est un vrai livre d'histoire.

- La sauvegarde du site de la chapelle Saint-Christophe sur sa colline.

- La musique avec les artistes qui

donnaient des concerts au village.

- La philosophie et la religion.
- Le droit de vote et le rôle de la femme en politique.

Voilà comment cette «libre penseuse» vécut «sur les Rocs» jusqu'à sa mort en 1979, loin de tout mais avec une grande ouverture d'esprit.

Elle porta toute sa vie le costume traditionnel de la vallée. Elle parlait patois et ses petits-enfants perpétuent cette tradition.

En 2015, le café a peu changé. Le bois de mélèze procure toujours une chaleur colorée et Marie est présente dans les cœurs de ceux qui l'ont connue.

● **MARIE-HÉLÈNE BORNET**

SAGE-FEMME

«Marie recevait dans son café des Collines les gens du pays, mais aussi les étrangers étonnés de voir dans ce lieu reculé une femme d'une telle culture et d'un tel bon sens.»

